

REGARDS

Hebdo

Magazine d'informations générales - N°91 - du jeudi 25 au mercredi 31 janvier 2024 Prix : 1500 Frs CFA

PRESIDENTIELLE 2024



OUSMANE SONKO

FAISEUR DE ROI

ELECTION PRESIDENTIELLE DU 25 FEVRIER 2024

LES 20 CANDIDATS EN LICE

REGARDS

en version
numérique



• Site internet

www.magazineregards.com

• Compte facebook [magazineregards](https://www.facebook.com/magazineregards) • Chaîne youtube [regardstv](https://www.youtube.com/regardstv)



**Magazine d'informations
générales**
ISSN N° 0851-657X
Edité par Cauris COM

**Adresse : Dieuppeul 3
Villa N°2732 1^{er} étage
Avenue de la Liberté
prolongée (Dakar)
Tel. : 33 860 82 91**

Email : laye_fofana@yahoo.fr

**Fondateur / Administrateur
Directeur de Publication**
Abdoulaye Fofana SECK

Comité de Rédaction
Cheikh Tidiane DIEYE,
Amadou Lamine THIAM,
Ibrahima NDIAYE,
Ousmane SECK
Momar WADE,
Diarra DIOP

Conseiller éditorial
Cherif THIAM

Stratégie & Développement
Dr Abdourahmane KANE

**Directeur
Technico-artistique**
Abdoulaye FAYE

Marketing
Tabara DIOP

Coordination des textes
Muhammad Rassul SECK

Assistant administratif
Ousmane FALL

Impression
La Rochette

Distribution
ADP & Regards

SOMMAIRE

EN COUVERTURE



**OUSMANE SONKO
UNE FIGURE POLITIQUE
INCONTOURNABLE
AU SENEGAL**

**LA GALAXIE D'OUSMANE SONKO -
BASSIROU DIOMAYE FAYE
LE TEMPS DU FAISEUR DE ROI ?**

**PRESIDENTIELLE 2024
BASSIROU DIOMAYE FAYE,
LE CHOIX DE OUSMANE SONKO
HABIB SY ET CHEIKH TIDIANE DIEYE
VONT-ILS SE RETIRER ?**

Pages 6-19

POLITIQUE

**PRESIDENTIELLE DE 2024
LES 20 CANDIDATS EN LICE**

**LE SENEGAL A LA CROISEE DES CHEMINS (S2C)
RETOUR SUR LES TEMPS FORTS DU PANEL**



Pages 20-35

ACTUALITE

**MACKY SALL INAUGURE UNE AGENCE DE LA BCEAO
A SAINT-LOUIS**

**CRISE POLITIQUE
PR BABACAR GUEYE PRECONISE
LE DIALOGUE**

**KARIM WADE CRIE AU
SCANDALE APRES SON
ELIMINATION**

**GUY MARIUS SAGNA
EXIGE LA LIBERATION DE
BASSIROU DIOMAYE FAYE**

**NECROLOGIE
DECES DE DIAGA,
MERE DE WALLY SECK**



Pages 38-41

SPORTS

CAN 2023

**COTE D'IVOIRE, NIGERIA,
EGYPTE...
LES PROBABLES ADVERSAIRES
DU SENEGAL EN 8^{ES} DE FINALE**



Page 42

PRESIDENTIELLE 2024 RESTE LE CHOIX SOUVERAIN ET DECISIF DU PEUPLE

Après que le Conseil Constitutionnel a rendu publique ce 20 Janvier 2024 la liste des vingt qui ont satisfait aux exigences légales propres à valider leur candidature, s'ouvre la campagne électorale à l'issue de laquelle se déroulera le premier tour de l'élection présidentielle du 25 Février 2024.



• Par Abdoulaye Fofana SECK

Cette étape d'écrémage des candidatures aura consacré de nombreuses récriminations de nature et de portée bien différentes, les plus remarquables mettant en cause la transparence et la régularité du système et de la pratique du parrainage à la sénégalaise qui a pu laisser en rade des leaders très populaires à l'instar de Bougane Guèye Dany, Aminata Touré, Abdourahmane Diouf ou des personnalités de la trempe de Marie Teuw Niane et Abdoul Mbaye, entre autres.

Cependant, les deux éliminations les plus saisissantes sont celles qui ont soustrait Ousmane Sonko et Karim Wade de la course à la magistrature suprême. Sur des fondements différents ; ces deux leaders sont les têtes de gondole respectives de Pastef/Yewwi Askan Wi et PDS/Wallu dont le poids sur l'échiquier politique est considérable.

Karim Wade aura participé aussi au dialogue politique et fait prospérer son éligibilité pour se heurter au mur infranchissable du facteur d'exclusion qui a nom double nationalité laquelle est un critère insurmontable de recevabilité de sa candidature. Ce coup d'arrêt marquera-t-il la fin d'une carrière politique chahutée par les rudes coups que lui a assés Macky Sall, ou à contrario sonnera-t-il le point de départ d'une véritable carrière politique de Karim Wade et de ses partisans vers une forte remobilisation et une énergique opposition pour redorer le blason flétrissant du PDS ?

Ce PDS de plus en plus orphelin de l'aura et de l'envergure de son pape Abdoulaye Wade, se relèvera-t-il de cette claque prise en pleine figure ou entonnera-t-il son chant du cygne. Il y a urgence ici.

Le sort d'Ousmane Sonko est tout autre, lui qui a été écarté à la faveur d'un haletant marathon politico-judiciaire, parsemé de moments épiques qui l'ont mis face à la redoutable machine de guerre d'un pouvoir politique qui aura sué sang et eau, franchi toutes les lignes rouges des frontières étanches de l'Etat de droit pour le harceler, l'embastiller, dissoudre son parti et museler ses souteneurs et partisans.



Il aura tenu ferme, usant de tous les moyens à sa disposition pour faire front, faisant preuve d'une résilience rarement connue sous nos cieux, et démontrant des capacités en stratégie et communication politique très persuasives et efficaces ; sans pour autant se soustraire aux chausse-trappes d'une administration bien penchante puis d'instances judiciaires qui, à deux exceptions près, l'ont toujours desservi.

Il aura lourdement éprouvé ces adversités qui, à des combats politiques, n'ont pas répondu par des armes politiques, mais ont choisi d'user, voire d'abuser des moyens de l'Etat et de ses institutions pour faire face.

Au résultat, écarté de la liste, il est parvenu à placer son double, son candidat, en la personne de Bassirou Diomaye Faye.

Il a ainsi perdu et gagné à la fois étant toujours l'absent qui sera le plus présent de cette compétition électorale.

En métronome incontestable, il a fait le choix de Bassirou Diomaye Faye, numéro 2 de son parti

dissout, l'ex Pastef et croupissant comme lui dans les geôles de la prison du Cap Manuel pour porter ses couleurs et lui valoir la satisfaction d'être le faiseur de roi, celui qui capitalisera sur le syndrome du martyr et de l'usurfruitier du profil victimaire pour capter le vote des sénégalais si prompts à prendre faits et causes pour les victimes d'injustice et de persécution.

Au-delà la forte pénétration de son « projet » au sein de la jeunesse et des couches populaires, le soutien et l'adhésion d'une forte diaspora des sénégalais établis aux quatre coins du monde et la présence aux côtés de Bassirou Diomaye Faye de ses alliés seront des facteurs d'un possible succès de son camp.

Toutes les projections ou hypothèses ne seront pourtant envisageables qu'à la faveur du facteur décisif, le vote du peuple souverain, à la sanction d'une élection transparente, régulière et incontestée.

Telle est la loi sacrée de la démocratie, qui est au-dessus de tous et de tout. ♦

OUSMANE SONKO

UNE FIGURE POLITIQUE INCONTOURNABLE AU SENEGAL

Il y a chez Ousmane Sonko quelque chose qui infailliblement fascine, mais tout à la fois intrigue. Il ne laisse aucun sénégalais indifférent, tant son aura et son poids politique sont pesants sur le présent et le futur proche du Sénégal. Simultanément s'imposent les questions de savoir à quoi tient sa figure de leader charismatique, devenu incontournable dans le jeu politique sénégalais et comment trouver l'explication à la fulgurance de son ascension sur l'échiquier des valeurs décisives qui font et feront le Sénégal voire l'Afrique d'aujourd'hui et celle de demain ?

Derrière l'homme, quels cercles ont contribué à forger et entretenir son aura scintillante qui en font plus qu'un leader politique, pour l'offrir en icône quasi messianique à laquelle sont mystiquement dévoués des milliers d'adhérents confinant à des disciples sans qu'il ait qui sait souhaité ce statut-prêts à tout pour prendre fait et cause pour lui, y compris au prix de leur liberté, de leurs biens et quelques fois de leur vie ?

De quel poids pèseront ses choix et décisions sur le cours et la suite des événements décisifs attachés à l'élection présidentielle de ce 25 Février 2024 ?

En somme quels sont les atouts, qualités et apports d'une part et de l'autre les handicaps, failles et échecs ou insuffisances qu'une honnête analyse donnerait à relever pour être partagés ?

L'ASCENSION FULGURANTE DU MÉTÉORE POLITIQUE OUSMANE SONKO

C'est entre 2014 et aujourd'hui, soit moins d'une décennie que Ousmane Sonko a construit la figure politique majeure qu'il incarne dans le landerneau politique sénégalais. Émergeant du moule syndical au sein de la stratégique Direction Générale des Impôts et des Domaines, il a très vite été porté par ses compagnons à la tête du syndicat y faisant ses armes dans une adversité forte qui a abouti à son licenciement.

Sa radiation jugée excessive, voire arbitraire de cette administration dont il faisait partie des hauts cadres lui a valu une grande sympathie auprès de l'opinion Sénégalaise, très sensible au «Syndrome du martyr» qui attire chez les personnes supposées victimes d'injustice une réelle vague de soutien.

La création sur cette lancée du PASTEF, l'élection au poste de député, puis la troisième place acquise lors de la première tentative à l'élection présidentielle de 2019 l'ont installé dans le cœur des Sénégalais.

Ses dénonciations virulentes de scandales mettant en cause la mal gouvernance et la spoliation des ressources et biens publics ont consolidé une stature de défenseur indéfectible des intérêts nationaux et forgé auprès de la jeunesse une adhésion forte et profonde.

Sa combativité et sa résilience entre 2021 et 2023 face aux accusations de viol, aux procédures judiciaires multiples et effrénées lui ont valu auprès de l'opinion une stature de preux chevalier de l'« antisystème » sur qui pèse la confiance absolue à la fois des jeunes désespérées, mais aussi des exclus et laissés pour compte du régime en place depuis 2012 conduit par le Président Macky



SALL. Saccadé depuis 2021 par deux épisodes de violences aigues ayant occasionné des dizaines de morts, de nombreux blessés et des dégâts matériels très importants, la confrontation entre Ousmane Sonko et le pouvoir a culminé vers des degrés d'exacerbation rarement atteints au Sénégal, jusqu'à la veille de la présidentielle de 2024. Son incarcération après 55 jours d'encercllement à domicile a fini de lui sculpter une figure d'icône majeur et de chef de l'opposition Sénégalaise, de fait incontournable dans le cours et la suite des événements au Sénégal.

Ousmane Sonko s'adosse à un solide socle de valeurs fortes, une endurance et une résilience à l'adversité éprouvée, une capacité à innover, à mobiliser qui lui valent une adhésion à son projet rarement observée dans le jeu politique Sénégalais et au-delà.

UN APPAREIL POLITIQUE SOLIDE ET NOVATEUR

Il dispose d'un appareil politique bien structuré, performant et implanté au sein de la jeunesse, et de plus en plus à la fois dans le Sénégal des profondeurs et au sein de la communauté Sénégalaise éparpillée aux quatre coins du monde. Cette diaspora très fidèle s'est révélée une pièce maîtresse entre ses mains à la fois par son poids d'influence, ses capacités de mobilisation et de financement, toutes choses qui comptent dans le combat politique.

Le PASTEF est par ailleurs entré en coalition ou co-action avec d'autres acteurs politiques de l'opposition, y pesant un poids décisif et imprimant aussi la marque de son apport à des combats décisifs tels que la

lutte contre la troisième mandature du Président SALL, et l'organisation à temps échu d'une élection présidentielle, libre, démocratique, transparente, régulière et inclusive. Et naturellement la participation directe ou indirecte d'Ousmane Sonko qui se présente comme le principal si ce n'est l'unique leader capable de déraciner le régime en place sera très scrutée. Dans cet appareil politique de PASTEF, militent de jeunes cadres aux profils variés et pointus très engagés qui font montre malgré leur jeunesse de talents certains.

Ils ont noms Bassirou Diomaye Faye, Birame Souleye Diop, El Malick Ndiaye, Me Ngagne Demba Toure, Abass Fall, Guy Marius Sagna, Waly Diouf Bodian, Fadilou Keita, entre autres et offrent l'image d'un talent incontestable soutenu par un engagement inébranlable et une solidarité sans faille autour de Ousmane Sonko, devenu au fil du temps leur leader incontesté.

Ce premier cercle est soutenu par des sages qui donnent à Sonko et à ses frères une touche d'acceptabilité et de comptabilité avec la société sénégalaise ou la transgression n'est pas toujours bien récompensée. Les sages de PASTEF avec le doyen Alla Kane,



l'engagement de Diallo Diop et Madièye Mbodj pour Yewwi Askan Wi, ainsi que les figures remarquables de Cheikh Tidiane Dièye, Yacine Fall et Fatou Blondin Diop apportent à Ousmane Sonko ce surcroît de crédibilité sociale indispensable à toute adhésion des couches les moins jeunes. Des figures politiques tels que Habib Sy, Aida Mbodj, Boubacar

Camara, Malick Gackou et Dethie Fall, entre autres entretiennent avec Ousmane Sonko des relations empreintes d'amitié, d'affection et de cordialité.

COMMUNICATION INNOVANTE ET GRANDE CAPACITE DE MOBILISATION

Ousmane Sonko aura administré la preuve que le politique interdit d'antenne dans les médias du service public peut contourner l'obstacle en investissant les réseaux sociaux, et en les mettant au service de sa cause.

Incontestablement Ousmane Sonko et sa génération ont ramené la communication électronique via les réseaux sociaux au cœur de la communication politique et sociale. Maniant l'usage de ces réseaux avec dextérité PROS comme l'appellent les internautes y imprime sa marque et y est comme un poisson dans l'eau, laissant ses adversaires souvent en retard



d'un tour et surtout s'attribuant le rôle d'espoir incontestable pour un monde meilleur.

Comme ses adversaires, il paye le prix des dérives de cet univers, où des activistes et influenceurs réputés proches ou favorables à sa cause se révèlent des « insulteurs publics » sans réserve qui piétinent allègrement les règles de bienséance et de respect de l'autre. S'agissant des capacités de mobilisation de Ousmane Sonko, force est de constater qu'elles sont réelles et rarement égalées parmi les acteurs politiques de sa génération.

Les grands meetings de Keur Massar et du terrain Acapes, ou les foules immenses qui l'ont accompagné lors de la campagne pour les élections législatives de 2022 témoignent à satiété du poids populaire de Ousmane Sonko.

La base sociale d'Ousmane SONKO porte aussi une marque inédite qui est celle de l'irruption des « Ndongo » et « Serigne Daaras », guides et disciples issus du monde religieux sénégalais, majoritairement acquis à sa cause, et qui se sont investis sans complexe dans ses combats politiques et judiciaires.

Cette donne bouleverse l'ordre établi et fait de Sonko l'objet d'un bénéficiaire réel du « Vote religieux » au sein de certaines couches jusque-là réputées proches du pouvoir en place, quel qu'il soit.

PATRIOTISME- PANAFRICANISME- SONKOISME ?

Candidat proclamé «antisystème», attaché à un nationalisme quasi mystique et ombrageux, Ousmane Sonko présente le profil d'un leader dont l'ancrage idéologique est difficilement définissable.

Au-delà du patriotisme qui est la marque de référence de son socle



idéologique, SONKO s'affirme panafricaniste décomplexé, qui revendique l'héritage de Thomas Sankara et rejette sans réserve le néocolonialisme et la Francafrique.



Il combat résolument l'arrimage du Sénégal et des pays voisins au Franc CFA dont il réclame la suppression au profit d'une monnaie souveraine et propre pour la solidarité africaine agissante. Son approche des relations internationales pose l'exigence de partenariats «gagnant-gagnant» à la place du système jugé inique de patronage néocolonial de l'ancienne puissance française, marqué par la spoliation des richesses et la condescendance paternaliste. Il est cependant remarquable d'observer que Sonko se trouve au centre d'un faisceau de partisans et d'alliés aux références idéologiques forts variées pour ne pas dire paradoxales. Entre Guy Marius Sagna et Habib Sy, voire entre Alla Kane, Madiaye Mbodj et Malick Gackou, il peut être difficile de trouver des identités de philosophie, de projets de société et modèles économiques communs. Une telle symbiose embrasse à la fois le marxisme, le libéralisme, la social-démocratie et le socialisme et qui sait, le matériau avec lequel il est en train de forger son propre socle idéologique : le Sonkoisme. Un avenir proche édifiera sur l'écriture d'une page de l'histoire du Sénégal qu'Ousmane Sonko a ouverte de fort belle manière.

Abdoulaye Fofana SECK



LE SÉNÉGAL À LA CROISÉE DES CHEMINS

« SELEBE YOON »

Une Nation ressoudée, un Pays pacifié

Un État républicain, démocratique

et de droit renforcé

PROFESSION DE FOI

Le S2C qui se veut un cadre d'initiative, de proposition, de réflexion et d'action, entend œuvrer par le dialogue et la concertation à la consolidation d'une nation sénégalaise encore plus ressoudée, à la préservation d'un pays durablement pacifié et au renforcement d'un État de droit, républicain et démocratique.

Ouvert, apolitique, laïc et non partisan, le S2C compte s'investir face aux périls et menaces de tous ordres qui pourraient peser sur notre pays, à la veille, au cours, voire après l'élection présidentielle de 2024 et devra s'illustrer par son caractère apaisé, transparent, laquelle sincère, libre et démocratique à la hauteur de l'histoire politique du Sénégal.

Porté sur les fonts baptismaux par des démocrates, des patriotes et des républicains de tous les horizons, reconnus pour leur attachement indéfectible à leur pays, leur expertise pointue et leur engagement désintéressé, le S2C ambitionne de faire de la prévention, de la médiation, de l'alerte et de la veille, son crédo pour un Sénégal qui demeure un havre de paix, d'entente, d'unité, de cohésion et d'harmonie dans une Afrique vivante et vibrante, en pleine et perpétuelle mutation.

S'armant des vertus et valeurs ancestrales, toutes de tolérance, de respect et d'endurance, agissant au service de la collectivité, le S2C reste ouvert à tous les Sénégalais et Sénégalaises en vue de consolider les acquis démocratiques de notre pays, dans la paix, avec les mécanismes les plus adéquats et les plus consensuels.

LE COORDONNATEUR
Abdoulaye Fofana SECK



LA GALAXIE D'OUSMANE SONKO - BASSIROU DIOMAYE FAYE LE TEMPS DU FAISEUR DE ROI ?

Quelles qu'en soient la nature et la forme, l'influence directe ou indirecte d'Ousmane SONKO pèsera de façon décisive sur l'issue de la présidentielle du 25 février 2024. Il sera l'absent le plus présent de celle-ci.

Embastillé au Cap Manuel et privé de mobilité physique et de liberté d'action, il n'en garde pas moins une capacité

à conduire à distance ses troupes dans la lutte acharnée que mène l'opposition sénégalaise pour soustraire le Palais de l'Avenue

Senghor aux mains du Président Macky SALL et de ses partisans. Au terme d'un marathon politique frénétique jalonné de pics de



Bassirou Diomaye FAYE



Ousmane SONKO



Birame Soulèye DIOP

violence aigues, de procédures politico-judiciaires longues éprouvantes et toujours plus ou moins infructueuses, il reste debout, tenant fermement la barre d'une opposition qu'il a réussi à ranger derrière lui.

Il aura été poussé jusqu'à ses derniers retranchements. Cependant le pari de l'écartier, sans ménagement de la course à la candidature à la fonction suprême de l'exécutif aura beaucoup coûté à l'état sénégalais, singulièrement



Waly Diouf BODIAN

à la solidité de ses institutions. Au-delà de ses propres partisans, dont le cercle restreint des membres fondateurs de Pastef sa formation politique, Ousmane SONKO s'appuie sur une palette de figures politiques de premier plan, suite à son élimination de la course qui seront pour lui des options alternatives capables de porter son projet, pour le rendre effectif.

Autour de la galaxie SONKO gravitent plusieurs satellites qui



El Malick NDIAYE

pourraient lui valoir une victoire par procuration, qui aurait un goût plus qu'amer pour ses adversaires politiques, au premier chef desquels les partisans et alliés du parti au pouvoir dont Amadou BA est le candidat.

Essentiellement composée de talents issus de la jeunesse, la galaxie SONKO n'en compte pas moins des moins jeunes et des personnes d'un âge respectable.

Le premier cercle est composé de ses compagnons de la première



Abass FALL



Amadou BA



Ngagne Demba TOURE



Ousseynou LY

heure, avec lesquels, il a cheminé depuis l'université Gaston Berger de Saint-Louis, à l'école nationale d'Administration ou encore à la Direction Générale des impôts et domaines, voire à l'administration en générale. Y figurent, parmi d'autres Bassirou Diomaye FAYE, Birame Soulèye DIOP, Waly Diouf BODIAN. D'autres quadras sont venus étoffer ce noyau dur en la personne de El Malick NDIAYE, Abass FALL, Amadou BA, Ngagne



Fadilou KEITA

Demba TOURE, Ousseynou LY, Fadilou KEITA, Guy Marius SAGNA, Khady Mahecor DIOUF etc. Une troisième ligne du cercle compte en son sein des sympathisants et alliés politiques fidèles issus soit d'autres formations, coalitions ou plateformes politiques ; Cheikh Tidiane DIEYE, Habib SY, Aida MBODJ, Madièye MBODJ, Maïmouna BOUSSO, Yacine FALL, Fatou DIOP BLONDIN.



Guy Marius SAGNA

Autour de la planète SONKO gravitent aussi des satellites importants composés de personnalités de la société civile en vue qui présentent le profil de souteneurs de sa cause à la faveur de leur mobilisation pour la préservation des acquis démocratiques et la sauvegarde de l'état de droit au Sénégal. Il en est ainsi de nombreux intellectuels tels que le professeur Ngouda MBOUP, certains journalistes et chroniqueurs très



Khady Mahecor DIOUF



Maïmouna BOUSSO



Yacine FALL



Fatou DIOP BLONDIN

en vue à l'image de Pape Alé NIANG, ou de défenseurs des droits humains comme Alioune TINE et Seydi GASSAMA. Enfin, relevant de l'ordre religieux de plus en plus d'autorités religieuses ont fait irruption sur la scène politique affichant sans complexe leur soutien indéfectible au leader de l'opposition sénégalaise ; sont de ceux-là Cheikh Abdou Mbacké, de Darou Mouhty, le député Cheikh Thioro Mbacké de Touba, M. NIASS



Madière MBOJ

dit MC NIASSE ou Cheikh Bara NDIAYE et Imam DRAME. La ceinture de sécurité de la galaxie SONKO qui en est la plus solide composante demeure les centaines de milliers de jeunes partisans et sympathisants de l'intérieur et de la diaspora sénégalaise, solidement attachés au projet anti-système, mobilisés comme un seul homme chaque fois que de besoin et qui n'hésitent pas à mettre la main à la poche pour financer son aboutissement.



Mouhamadou Ngouda MBOUP

Si au soir du 25 février 2024 Ousmane SONKO faisait élire son... Bassirou Diomaye FAYE, il le devrait pour beaucoup à l'alignement des étoiles qui constellent autour de cette galaxie rarement observée dans le ciel politique sénégalais dont le centre à deux faces, brille comme en celles de Ousmane SONKO et de son clone Bassirou Diomaye FAYE.

Amadou Lamine THIAM



Pape Alé NIANG



*Serigne Cheikh Abdou Mbacké
Ibn Baye Cheikh Khady*



Cheikh Bara NDIAYE

EXTRAIT DE LA DÉCISION N° 2/E/2024 DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi

Extrait des Minutes
du Greffe
Conseil Constitutionnel

DÉCISION
N° 2/E/2024

AFFAIRES
N° 2 à 43/E/24

SÉANCE DU
20 janvier 2024

LISTE DES
CANDIDATS À
L'ÉLECTION
PRÉSIDENTIELLE
DU 25 FÉVRIER
2024

MATIÈRE
ÉLECTORALE

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL,

Statuant en matière électorale, conformément aux articles 28 à 30 de la Constitution, à l'article 2 de la loi organique n° 2016-23 du 14 juillet 2016 relative au Conseil constitutionnel et aux articles L.28, L. 29, L. 30, L.57, L.120 à L. 127 du Code électoral ;

Vu la Constitution ;

Vu la loi organique n° 2016-23 du 14 juillet 2016 relative au Conseil constitutionnel ;

Vu le Code électoral ;

Vu le décret n° 2023-339 du 16 février 2023 portant fixation de la date de la prochaine élection présidentielle ;

Vu le décret n° 2023-2283 du 29 novembre 2023 portant convocation du corps électoral pour l'élection présidentielle du 25 février 2024 ;

Vu l'arrêté n° 032005 du 25 septembre 2023 du Ministre de l'Intérieur fixant le nombre d'électeurs et d'élus requis pour le parrainage d'un candidat, ainsi que les formats et contenus des fiches de collecte des parrainages, en vue de l'élection présidentielle du 25 février 2024 ;

Vu l'arrêté n° 032006 du 25 septembre 2023 fixant le montant de la caution pour l'élection présidentielle du 25 février 2024 et le nombre de documents de propagande pris en charge par l'Etat pour chaque candidat ;

Vu l'arrêté n° 035129 du 17 novembre 2023 fixant le modèle des formulaires qui composent le dossier de déclaration de candidature à l'élection présidentielle du 25 février 2024 ;

Vu la décision du Conseil constitutionnel n° 1/E/2023 du 24 novembre 2023 fixant les modalités de réception des dossiers de déclaration de candidature et les règles de fonctionnement de la Commission de Contrôle des Parrainages, en vue de l'élection présidentielle du 25 février 2024 ;

Vu la décision du Conseil constitutionnel n° 2/E/2023 du 12 décembre 2023 portant désignation des membres de la Commission de Contrôle des Parrainages et fixant leurs attributions, droits et obligations ;

Vu la décision du Conseil constitutionnel n° 1/E/2024 du 12 janvier 2024 arrêtant et publiant la liste des candidats à l'élection présidentielle du 25 février 2024 ;

Vu le procès-verbal de tirage au sort du 29 décembre 2023 déterminant l'ordre de contrôle des dossiers de parrainage ;

Vu les pièces produites et jointes aux déclarations de candidature ;

Vu les requêtes en réclamation et les mémoires en réponse ;

Le rapporteur ayant été entendu ;

Après en avoir délibéré conformément à la loi ;

DÉCIDE :

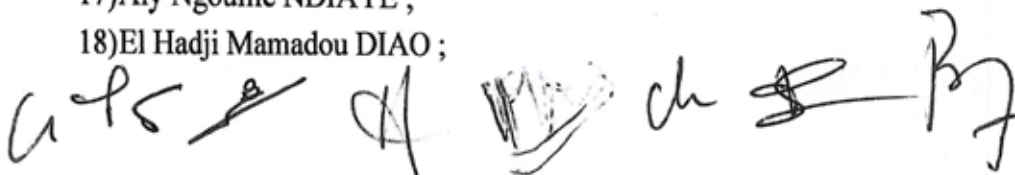
Article premier. - Les requêtes introduites par Cheikh Hadjibou SOUMARE, Cheikh Tidiane GADIO, Assome Aminata DIATTA, Alioune SARR, Babacar DIOP, Sheikh Alassane SENE, Cheikh DIENG, Bougane GUEYE, Mansour NDIAYE et Abdoulaye Mady NDIAYE sont irrecevables ;

Article 2. - Les requêtes introduites par Ousmane KANE, Ousmane SONKO, Abdoulaye SYLLA, Mohamed Ben Omar Syn DIOP, Mary Teuw NIANE, Mamadou Sambou YATASSAYE, Samba NDIAYE, Mbacké SARR, Cheikh Abdou MBACKÉ, Jean Baptiste DIOUF, Charles Emile Abdou CISS, Khadim DIOP, Birima MANGARA, Ibrahima DATT, Mouhamadou Lamine GUÈYE, Adama FAYE, Mouhamadou Madana KANE, Thione NIANG, Assane KA, Souleymane Ndéné NDIAYE, Aminata TOURÉ, Alpha THIAM, Amadou BA, El Hadji Abdourahmane DIOUF, Mouhamadou Fadel KONÉ, Ibrahima CISSOKHO, Moussa DIOP, Amsatou SOW et Aissatou MBODJI sont rejetées ;

Article 3.- La candidature de Karim Meïssa WADE est irrecevable ;

Article 4. - La liste définitive des candidats admis à se présenter à l'élection présidentielle du 25 février 2024 est arrêtée, dans l'ordre issu du tirage au sort, comme suit :

- 1) Boubacar CAMARA ;
- 2) Cheikh Tidiane DIÈYE ;
- 3) Déthié FALL ;
- 4) Daouda NDIAYE ;
- 5) Habib SY ;
- 6) Khalifa Ababacar SALL ;
- 7) Anta Babacar NGOM ;
- 8) Amadou BA ;
- 9) Rose WARDINI ;
- 10) Idrissa SECK ;
- 11) Aliou Mamadou DIA ;
- 12) Serigne MBOUP ;
- 13) Papa Djibril FALL ;
- 14) Mamadou Lamine DIALLO ;
- 15) Mahammed Boun Abdallah DIONNE ;
- 16) El Hadji Malick GAKOU ;
- 17) Aly Ngouille NDIAYE ;
- 18) El Hadji Mamadou DIAO ;



19) Bassirou Diomaye Diakhar FAYE ;

20) Thierno Alassane SALL.

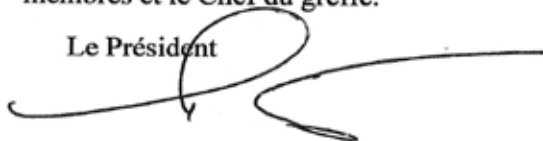
Article 5.- La présente décision sera affichée au greffe du Conseil constitutionnel, publiée au *Journal officiel* de la République du Sénégal et partout où besoin sera.

Délibéré par le Conseil constitutionnel dans sa séance du 20 janvier 2024 où siégeaient Monsieur Mamadou Badio CAMARA, Président, Madame Aminata Ly NDIAYE, Vice-Président, Messieurs Mouhamadou DIAWARA, Youssoupha Diaw MBODJ, Madame Awa DIÈYE, Messieurs Cheikh NDIAYE et Cheikh Ahmed Tidiane COULIBALY, membres.

Avec l'assistance de Maître Ousmane BA, Chef du greffe.

En foi de quoi, la présente décision est signée par le Président, le Vice-président, les autres membres et le Chef du greffe.

Le Président



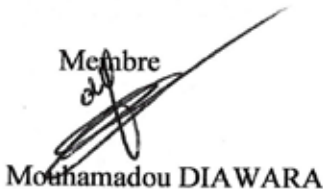
Mamadou Badio CAMARA

Le Vice-président



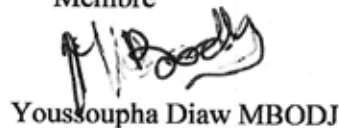
Aminata LY NDIAYE

Membre



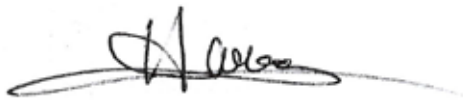
Mouhamadou DIAWARA

Membre



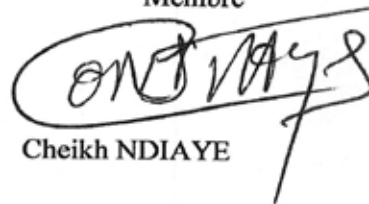
Youssoupha Diaw MBODJ

Membre



Awa DIÈYE

Membre



Cheikh NDIAYE

Membre



Cheikh Ahmed Tidiane COULIBALY

Le Chef du greffe

Maître Ousmane BA

Pour Expédition Certifiée Conforme 20 JAN 2024

Dakar, Le 20

L'ADMINISTRATEUR



Me Ousmane BA

PRÉSIDENTIELLE 2024 BASSIROU DIOMAYE FAYE, LE CHOIX DE OUSMANE SONKO HABIB SY ET CHEIKH TIDIANE DIÈYE VONT-ILS SE RETIRER ?



Sans surprise, le Conseil Constitutionnel a rejeté la candidature de l'opposant Ousmane Sonko. Ce dernier n'aura donc pas la chance de participer à l'élection présidentielle prévue le dimanche 25 février prochain. Son dossier contre Mame Mbaye Kane Niang a pesé sur la balance. « Considérant qu'aux termes de l'article L.125 du Code

électoral, « pour s'assurer de la validité des candidatures déposées (...), le Conseil constitutionnel fait procéder à toute vérification qu'il juge utile »; que par arrêt n°1 du 4 janvier 2024, transmis par la Cour suprême, celle-ci a rejeté le pourvoi d'Ousmane Sonko dirigé contre l'arrêt n° 137 du 8 mai 2023 rendu par la première chambre correctionnelle de la Cour d'Appel

de Dakar, dans la procédure de diffamation qui l'opposait à Mame Mbaye Kane Niang », ont exposé les 7 sages d Conseil constitutionnel. Ils ajoutent : « qu'il en résulte qu' Ousmane Sonko se trouve définitivement condamné à une peine d'emprisonnement de 6 mois avec sursis; que cette condamnation le rend inéligible pour une durée de 5 ans, en application de l'article L.30



Habib Sy



Cheikh Tidiane Dièye

du Code électoral ; que la requête est rejetée ». Aussitôt la décision rendue, arrêtant le nombre de candidats à l'élection présidentielle du 25 février prochain à 20, dont celui du plan B de l'ex-Pastef, Bassirou Diomaye Faye, le maire de Ziguinchor aurait déjà choisi son candidat pour ce scrutin présidentiel. En effet, après la publication de la liste par le juge constitutionnel, l'opposant politique a changé la photo de couverture de sa page Facebook officielle. Sur cette image, il y a sa photo et celle de Diomaye Faye, avec comme message «Sonko moy Diomaye, (SONKO C'EST DIOMAYE) en route vers la victoire finale». Pour dire, à sa façon, qu'il porte désormais son choix sur ce dernier, également en prison.

Quid du plan C et du plan D ?

Sur la liste des candidats retenus, figurent d'autres candidats comme Cheikh Tidiane Dièye et Habib Sy qui sont proches de Sonko et que

l'on peut à juste titre considérer comme étant les plans C et D. En effet, l'ancien maire de Linguère, qui a bénéficié des parrains de 13 députés de l'ex-Pastef, est sans surprise retenu dans la liste. De même pour le candidat de la Plateforme indépendante, Avenir Sénégal bi ñu bëgg, Cheikh Tidiane Dièye, qui est lui aussi dans les starting-blocks. Dans un passé encore très récent, ces deux candidats avaient clairement affirmé que leurs candidatures dépendaient de celle du leader de l'ex-Pastef. En effet, l'ancien maire de Linguère, Habib Sy, qui a bénéficié des parrains de 13 députés de l'ex-Pastef, avait même promis de se retirer si jamais la candidature de Ousmane Sonko était validée. Il en est de même pour le candidat de la Plateforme indépendante, Avenir Sénégal bi ñu bëgg, qui a aussi décidé de se retirer de la course si le Conseil validait la candidature de Ousmane Sonko. « Si la candidature de Ousmane Sonko passe, je retire la mienne », avait déclaré Cheikh

Tidiane Dièye, en marge d'une conférence de presse au cours de laquelle il a apporté la réplique au Premier ministre et candidat de Benno Bokk Yakaar, Amadou Ba, qui avait introduit un recours contre sa candidature.

Même si Habib Sy et Cheikh Tidiane Dièye, n'ont jamais dit qu'ils soutiendraient la candidature de Diomaye, si elle était validée par le conseil constitutionnel, l'on peut légitimement se demander, qu'elle devrait être aujourd'hui leur position, dès lors que le prisonnier le plus célèbre du Sénégal, a clairement fait comprendre que «Sonko moy Diomaye''. Si «Sonko moy Diomaye'' Habib Sy et Cheikh Tidiane Dièye ne devraient-ils pas en toute logique, renoncer à leur candidature ?

Sinon les candidats Habib Sy et Cheikh Tidiane Dièye ne sont ni Plan C ni plan D, mais sont tout simplement des plans tout court et au fond s'attendaient au rejet des candidatures de Ousmane Sonko et Bassirou D. Faye.

Ibrahima NDIAYE

PRÉSIDENTIELLE DE 2024 LES 20 CANDIDATS EN LICE

Ils sont finalement vingt candidats validés par le Conseil Constitutionnel pour prendre part à l'élection présidentielle. Qui sera l'heureux élu au soir du 25 février 2024, si la présidentielle se joue au 1^{er} tour ?



Boubacar CAMARA

Le technocrate à la tête bien faite a le mérite de cumuler une longue et riche expérience à de très hautes fonctions étatiques au Sénégal et en Afrique.

Son vécu politique depuis une décennie peut lui valoir des succès réels comme lors du passage du filtre du parrainage

qu'il a été le premier à surmonter. Ses avis réfléchis et ses orientations très structurées pèseront assurément à l'élection du 25 Février 2024. Il vaut mieux l'avoir de son côté que face à lui.

Déthié FALL



Un long cheminement aux côtés du madré Idrissa Seck puis son engagement ferme et payant aux côtés de Ousmane Sonko ont consolidé son poids politique réel dans l'échiquier politique sénégalais.

Sorti sans fioritures du sas du Conseil Constitutionnel lors de la validation des candidatures, Déthié Fall sera une pièce maîtresse des événements à venir. Si son compagnonnage avec ses alliés de Yewwi Askan Wi se confirme, il comptera dans le cercle de ceux qui auront fait basculer les choses tant son épaisseur intellectuelle et son leadership auront scintillé.



Cheikh Tidiane DIEYE

Il figure dans le lot de cadres sénégalais très convoités pour leur expertise technique et managériale aussi bien au Sénégal qu'hors de ses frontières. Très structuré et fidèle à ses idées souverainistes et panafricanistes,

Cheikh Tidiane Dièye est le prototype parfait de la génération ascendante qui, aux côtés de Ousmane Sonko, a imprimé la marque d'une mutation profonde en cours au Sénégal.

Réputé solide en convictions mais mesuré en matière sociale, il sera pour sûr une des étoiles brillantes de Février 2024. Il est un des « plan B » de Ousmane Sonko.



Professeur Daouda NDIAYE

Sorti dès le « 1^{er} tour » du filtre du parrainage, le Professeur Daouda Ndiaye est une des surprises majeures du starting block électoral. Plus connu pour sa science professorale en médecine et pour ses œuvres

sociales au profit des populations, qu'en joutes oratoires et subtilités politiciennes, son entrée en course édifiera sur ses motivations et ressorts profonds : consolidation de témoignage ou allié caché d'un ténor ?



Habib SY

En vieux routier des chemins de la politique sénégalaise, Habib Sy a su se réinventer chaque fois que de besoin et survivre aux intempéries. D'un tempérament mesuré, ce haut fonctionnaire de l'Etat et vieux compagnon d'Abdoulaye Wade a su s'intégrer dans le camp en ascension de l'opposition sénégalaise où il a pu y prendre une place de sage respecté et écouté. Adoubé par l'ex PASTEF dont il pourrait être le porte-étendard, Habib Sy, candidat en 2024, serait un probable futur vainqueur s'il devait représenter son camp et récolter les voix des « pastéfiens » pour une transition.

Anta Babacar NGOM



Révélation iconoclaste de la compétition, qui allie charme et endurance, efficacité et courage de ses idées, Anta Babacar Ngom écrit une page encore vierge dans les chapitres du livre politique sénégalais. Ayant dévêtu le manteau de la « fille de », elle porte dorénavant son ambition affichée de jouer les premiers rôles. Selon que son coup d'essai soit magistral ou pas, elle dépoussiérera l'ère des femmes leaders conquérantes au Sénégal. Finalement elle affiche haut le pari de l'audace qui pèsera dans les joutes de Février 2024.

Khalifa SALL



Il est l'un des candidats les plus expérimentés à la fois dans les fonctions étatiques et dans le vécu politique. Sorti des flancs du Parti Socialiste qui lui a refusé l'héritage du Président Abdou Diouf, Khalifa Sall a su se refaire politiquement en s'appuyant sur Takhawou Askan Wi et sur un groupe de

fidèles compagnons formés à l'école historique du PS.

Longtemps immergé dans l'opposition radicale au sein de Yewi Askan Wi dont il était la figure emblématique, il a dû briser ce compagnonnage politique pour valider son éligibilité et s'aligner pour peut-être assurer sa dernière tentative présidentielle. Détient des atouts certains si l'électorat du PS historique vient s'ajouter à la jeune génération de sensibilité socialiste pour l'adoubé.

Amadou BA



Chef de file désigné de la coalition « Benno Bokk Yakar » actuellement au pouvoir, Amadou BA est un des candidats les mieux servis pour occuper le premier plan au cours de la présidentielle de 2024. Outre le poids personnel de son leadership, il s'appuie sur un appareil politique rodé, des moyens réputés solides sur le plan financier et de la logistique, l'encadrement de barons historiques du landerneau politique sénégalais ainsi que de jeunes talents engagés à ses côtés pour fructifier le legs du Président Macky Sall. Il lui restera à apaiser les réticences dans son propre camp.

Rose WARDINI



Avec son visage bienveillant, Rose Wardini respire l'humanisme et la sociabilité. Surprise des sélections dès le 1er tour du parrainage, elle a su montrer qu'au-delà des œuvres sociales, elle maîtrise l'art d'agir sans bruits ni éclats, de tisser sa toile avec patience et sérieux pour la révéler au grand jour et faire partie des personnes qui comptent.

Idrissa SECK

Le brillant sujet Idrissa Seck qui depuis son adolescence occupe le devant de la scène politique sénégalaise participe à l'élection la plus décisive de sa carrière politique. Si l'Idy a traversé plusieurs épreuves très dures



passant de l'accession à la station primatoriale au réduit de Rebeuss, il a toujours rebondi comme un chat à sept vies et rallumé la flamme qui habite ses nombreux inconditionnels. Ayant été le mentor de nombreux jeunes qui jouent aujourd'hui les premiers rôles sur le terrain politique, il est attendu par une génération décomplexée, qu'il faudra séduire pour réécrire ses succès historiques au cours de ces quatre dernières décennies.

Aliou Mamadou DIA



En moins de cinq mois, Aliou Mamadou Dia s'est hissé au sommet de la colline politique sénégalaise pour convoiter la magistrature suprême de ce pays. Brillant technocrate bien côté dans la haute administration internationale, Aliou Mamadou Dia s'est révélé par le choix porté sur sa personne par le Président du PUR, Serigne Moustapha Sy. Il dispose ainsi d'un puissant appareil politique, de plusieurs dizaines de milliers de militants dévoués et disciplinés et d'un crédit scientifique qui pèseront à son profit le 25 Février 2024.

Serigne MBOUP



Du monde des affaires à celui de la politique, Serigne Mboup aura administré la preuve de sa capacité d'adaptation et l'efficacité de son leadership. L'enfant issu des daaras, produit du creuset de Coki a su fructifier son profil de « Ndongo dara » et de Grand Chef d'entreprise pour s'imposer comme maire de Kaolack, une des plus grandes villes du Sénégal, puis comme candidat crédible d'une génération décomplexée de citoyens imaginatifs, entreprenants et conquérants. Formé dans le moule des daaras traditionnels et habité par la foi mouride, il aura, quoiqu'il en soit gagné son pari : s'imposer dans le cercle dit « moderne » et « occidentalisé » du monde politique, et lever haut l'étendard du produit de l'école coranique locale.

Pape Djibril FALL



« Le journalisme mène à tout, pourvu qu'on sache en sortir ». Faisant sienne cet adage et misant sur son bagout, sa prestance et sa confiance forte en lui, PDF a gravi les échelons avec des coups d'essais qui s'avèrent payants et l'ont conduit à la dignité de député du peuple, en attendant la cime des fonctions politiques, la chefferie de l'Etat. Certes, il a conscience des obstacles qui se dressent face à son ambition, mais il se sait porteur de ressources propres à lui permettre d'atteindre ses objectifs et ambitions.

Mamadou Lamine DIALLO



Le brillant intellectuel, sorti des grandes écoles et qui capitalise une longue expérience de la haute administration et des affaires publiques qu'est MLD de Tekki est depuis deux décennies sur tous les fronts politiques du Sénégal voire de l'Afrique. Avoir observé et exercé depuis le règne du Président Abdou Diouf à nos jours, la marche du Sénégal et participé à toutes les luttes démocratiques, occupant à plusieurs reprises des fonctions élevées et ayant eu plusieurs mandats parlementaires font de MLD un leader qui compte et dont tout concurrent devra évaluer le poids politique en Février 2024.

Mahammed Boun Abdallah DIONE



Mahammed Boun Abdallah DIONE est un candidat sérieux, expérimenté à la fois en qualité de Premier ministre mais aussi de leader politique à qui le régime au pouvoir doit bien des acquis. Candidat naturel de son camp, il a fermement fait le choix d'affirmer son indépendance d'esprit et sa forte personnalité que cachent une exquise courtoisie et une loyauté en amitié sans failles. Bien introduit dans le tissu administratif mais aussi

technocrate pointu, Mahammed Boun Abdallah DIONE est un prétendant sérieux dont le poids pourrait faire pencher la balance vers son camp, qui est situé au-delà de sa propre personne. S'y ajoute son électorat du bassin mouride qui compte.



Elhadji Malick GACKOU

L'enfant préféré et transfuge de l'AFP a muri et pris de l'étoffe. Sortant des sentiers battus de la politique de salon, il a investi le terrain, tissé des réseaux dans le pays profond et ciselé son profil de leader de premier plan. Son Grand Parti a enjambé la proche banlieue dakaroise pour ruisseler dans les hameaux et villages reculés alors que sa constance dans l'opposition au sein de Yewi Askan Wi lui confère un statut d'aspirant sérieux et de poids.



Aly Ngouille NDIAYE

Il est l'une des épines les plus dangereuses dans les pieds de ses adversaires politiques de quelque camp qu'ils appartiennent, celui du pouvoir en place qui fut le sien et celui de l'opposition. Maire de Linguère, capitale du Jolof, son fief électoral, il dispose d'une équipe de jeunes experts qui, à son image, sont très pointus dans leurs domaines respectifs. Ex ministre de l'intérieur, il sait comment sortir des impasses et chausse-trappes qui parsèment le processus électoral. Son emprise dans le milieu mouride est un atout certain.



Mame Boye DIAO

Le haut fonctionnaire et leader politique populaire dans le Fuladou est l'un des candidats dont l'ascension fulgurante a ébloui plus d'un. Très indépendant dans ses choix et fortement fidèle dans ses amitiés EMDIAO dit Mame Boye allie technicité et enracinement au sein de la jeunesse

de son terroir et plus largement du pays. Sorti des rangs de Benno Bokk Yakaar, il en porte selon certains les stigmates, et subséquemment la part de responsabilité dans le bilan, et pour d'autres il symbolise la renaissance du régime arrivé à hauteur de son plafond de verre. Il pourrait être une passerelle crédible entre le pouvoir et Ousmane Sonko.



Bassirou Diomaye FAYE

Il est l'un des « Plan B » de son parti, ou plutôt le clone de son leader, s'est en temps record, imposé comme la figure de proue du projet Pastef. Bassirou Diomaye Faye aura été la figure politique la plus présente sur la scène politique, aux côtés de son leader Ousmane Sonko, tous les deux, détenus depuis plusieurs mois. Membre fondateur du principal parti d'opposition, il a marqué les esprits lorsque désigné pour pallier une éventuelle élimination de son leader, il a polarisé l'attention de tous par son parrainage très animé et populaire. L'appareil politique, les immenses ressources et la forte détermination de centaines de milliers de jeunes « patriotes » sont des atouts qui en feraient un réel favori, face à celui du pouvoir. Face B de la face A, Ousmane Sonko, Bassirou Diomaye Faye est un sérieux potentiel challenger.



Thierno Alassane SALL

L'ex ministre et sémillant cadre est sans conteste un homme de valeur et un brillant politique. Après avoir claqué la porte du château, il a tracé sa voie et fixé le cap, armé de foi et de vertus pour tirer le pays des griffes de ses ex-compagnons, parmi lesquels de nombreux prédateurs des deniers et biens publics. Entouré de jeunes cadres sénégalais motivés et engagés, il a su renforcer son ancrage social et consolidé son image de leader sérieux, honnête et libre de toute influence, de quelque bord qu'elle soit. Restera à consolider son ancrage dans les territoires du Sénégal des profondeurs, défi qu'il partage avec la quasi-totalité des vingt et un aspirants candidats à la présidentielle de 2024.

Amadou Lamine THIAM



À PROPOS DE NOUS

Working for Democracy, Making Democracy Work

Le National Democratic Institute est une organisation non-gouvernementale à but non lucratif, non partisane, qui s'emploie à soutenir et à renforcer les institutions démocratiques dans le monde entier grâce à la participation des citoyens, à l'ouverture et à la responsabilité au sein du gouvernement. Le NDI a été fondé en 1983, et depuis lors, nous avons travaillé avec des partenaires locaux dans 156 pays et territoires, réunissant des individus et des groupes pour partager des idées, des connaissances, des expériences et de l'expertise.

QUE FAIT LE NDI ?

- Participation citoyenne : Aider les citoyens à s'engager activement dans le processus politique et servir de lien entre les citoyens et les élus.
- Démocratie et technologie : Aider les citoyens, les gouvernements et les partis politiques à créer et à perfectionner des outils technologiques innovants et adaptés ;
- Gouvernance démocratique : Chercher à promouvoir des institutions et des processus efficaces du secteur publique ;
- Élections : Promouvoir l'intégrité de processus électoraux et politiques, encourager l'action des citoyens en tant qu'électeurs et candidats aux élections, et atténuer les risques de violence politique ;
- Genre, femmes et la démocratie : Accélérer les progrès vers la parité entre les sexes au niveau individuel, institutionnel et socioculturel ;
- Partis politiques : Soutenir le développement de systèmes multipartites dynamiques, responsables et inclusifs qui offrent aux citoyens des choix significatifs et des opportunités de participation politique.

NOTRE VISION

Nous envisageons un monde où la démocratie et la liberté prévalent dans la dignité pour tous.

NOTRE MISSION

Nous travaillons en partenariat dans le monde entier pour renforcer et sauvegarder les institutions, processus, normes et valeurs démocratiques afin de garantir une meilleure qualité de vie pour tous.

NOS PARTENAIRES

Depuis plus de 30 ans, le NDI travaille avec :

- 15000 organisations civiques
- 1300 organisations de femmes
- 300 organisations nationales d'observation des élections
- 150 délégations
- 850 partis et organisations politiques
- 500 000 observateurs de sondages de parti
- 3 millions d'observateurs électoraux

Les principaux partenaires et partisans du NDI comprennent :

- L'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID)
- La Fondation internationale pour les systèmes électoraux (IFES)
- Membres de la société civile tels que le COSCE, la DGE et la CENA
- La Fondation Nationale pour la Démocratie (NED)

NOS LOCAUX

Depuis sa fondation, le NDI et ses partenaires locaux ont travaillé pour établir et renforcer les organisations politiques et civiques au sein du gouvernement dans diverses régions telles que :

- L'Asie et le Pacifique
- L'Europe centrale et orientale
- L'Eurasie
- L'Amérique latine et les Caraïbes
- Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord
- L'Afrique sub-saharienne

NOS VALEURS

Le NDI (Institut National Démocratique) soutient que bien qu'il n'y ait pas de modèle démocratique unique, certaines valeurs fondamentales sont cruciales pour toutes les démocraties. Ces valeurs comprennent la responsabilité des dirigeants envers l'intérêt public, la transparence dans l'activité politique, l'équité dans le traitement de toutes les personnes, l'inclusion des voix et des points de vue divers, le pluralisme encourageant la concurrence ouverte des idées, la participation citoyenne active et respectueuse, et enfin, le respect de l'État de droit.

HISTOIRE DU NDI AU SÉNÉGAL

Le NDI a débuté ses programmes en Afrique au milieu des années 1980, avec sa première initiative en 1986 consistant en une conférence sur le multipartisme à Dakar, au Sénégal. Historiquement actif

dans la plupart des pays d'Afrique centrale et de l'Ouest, le NDI a implémenté diverses activités au Sénégal, notamment un forum sur la démocratie multipartite en 1985, des recommandations sur la réforme du système électoral en 1991, et de 2001 à 2005, le renforcement de la capacité des femmes en politique.

- Actuellement, de 2022 à 2024, le NDI met en œuvre le programme «Nietti Elections». Ce programme vise à capitaliser sur les élections locales, législatives et présidentielles prévues en 2022 et 2024 comme une opportunité unique pour renforcer la démocratie au Sénégal. En partenariat avec le Collectif des Organisations de la Société Civile pour les Élections (COSCE), le NDI facilite le dialogue sur la réforme électorale, observe l'ensemble du processus électoral et soutient une plus grande inclusion des populations marginalisées.

Quelques images de certaines de nos activités dans la cadre du programme «Nietti Elections»



- Le programme «Sénégal : Atténuer la désinformation» (2023-2024) est une initiative de lutte contre la désinformation en vue de l'élection présidentielle de 2024. Étendu sur 12 mois, il cible principalement la jeunesse militante, les professionnels des médias, les blogueurs, les influenceurs

sur les réseaux sociaux, les partis politiques et les organisations de la société civile en renforçant leur résistance à la désinformation grâce à des formations et des outils de fact-checking. L'objectif global est de réduire la propagation de fausses informations pendant la période électorale.

Quelques images de certaines de nos activités dans la cadre du programme «Sénégal : Atténuer la Désinformation»



M. Alain AYADOKOUN
Chief Of Party (COP) USAID SENEGAL ELECTION SUPPORT PROGRAM
Senior Resident Director, National Democratic Institute for International Affairs (NDI)

Atelier de sensibilisation et de formation dans le cadre du programme «Nietti Elections»





Le Comité de Facilitation des Forces Vives, reçu par Me Sidiki Kaba, Ministre de l'Intérieur, le vendredi 19 janvier 2024. Des échanges fructueux ont eu lieu au cours de cette rencontre.



LE SÉNÉGAL À LA CROISÉE DES CHEMINS (S2C) RETOUR SUR LES TEMPS FORTS DU PANEL

Dans le cadre de ses activités, le Sénégal à la croisée des Chemins (S2C) a organisé le samedi 6 Janvier 2024, un panel autour du thème : « Élection Présidentielle de 2024 au SENEGAL : Enjeux, Défis et Espoirs ». Le sujet a été introduit par les professeurs Ababacar Guèye, constitutionnaliste, Maurice Soudieck Dione, Agrégé en Sciences politiques et Alioune Tine, fondateur d'Africajom Center. Les débats ont été modérés par le journaliste Ass Mademba Ndiaye. Outre la belle prestation des panélistes, les discussions ont été enrichies par des personnes ressources connues pour leur expertise dans le domaine respectif. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître réussit par le S2C. Le public a porté un intérêt réel à l'événement.







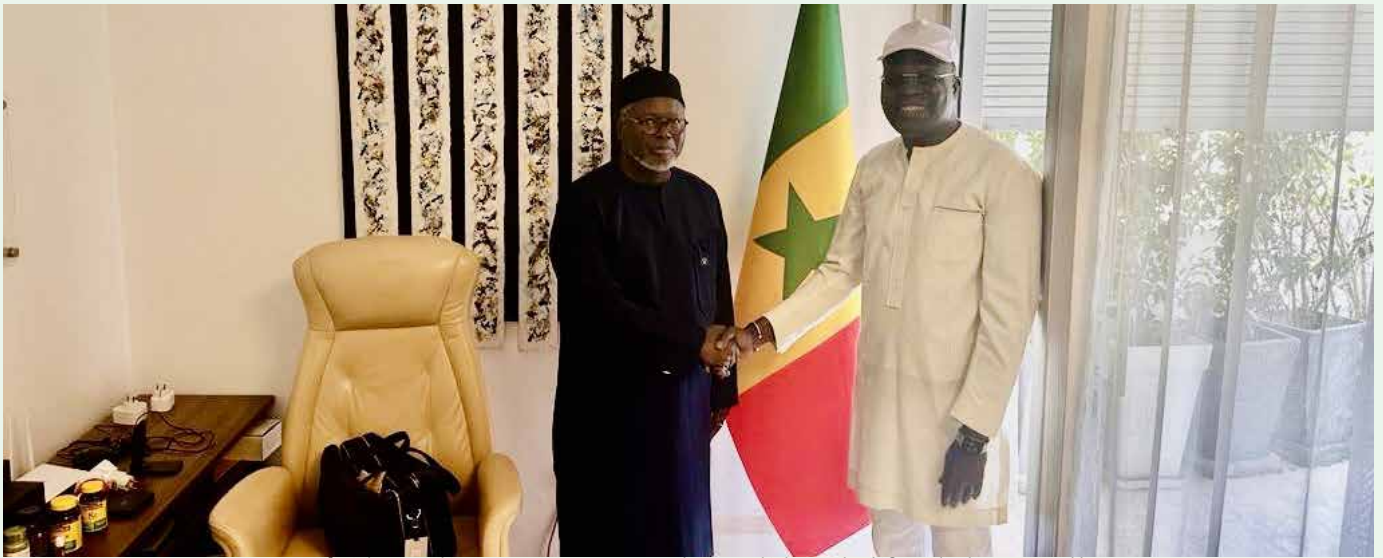








AFRIKAJOM-Center est un centre régional de formation, de recherche, un Think Tank, un laboratoire d'idées dont l'objectif est le renforcement des capacités des Etats, des organisations de la société civile, des institutions nationales et régionales des droits de l'homme.



Le Président Alioune Tine avec ... le candidat Khalifa Ababacar Sall...



... la candidate Anta Babacar Ngom...



... le candidat recalé Cheikh Bamba Dièye...



... le candidat Cheikh Tidiane Diène...



... le candidat Aliou Mamadou Dia...



... le candidat Serigne Mboup...



... Abdoulaye Fofana Seck, Coordonnateur du S2C
(Le Sénégal à la Croisée des Chemins)

LE PRÉSIDENT MACKY SALL INAUGURE UNE AGENCE DE LA BCEAO À SAINT-LOUIS

La Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) a inauguré, ce 19 janvier 2023, son agence auxiliaire à Saint-Louis, située à 250 km au nord de Dakar. La cérémonie d'ouverture s'est tenue en présence du président sénégalais, Macky Sall, et de personnalités de premier rang, dont Adama Coulibaly, ministre ivoirien des Finances et président du Conseil des Ministres de l'UEMOA, Jean-Claude Kassi Brou, gouverneur de la BCEAO, et Mansour Faye, maire de Saint-Louis et ministre des Transports et des Infrastructures Terrestres.

« La BCEAO revient dans une ville qui a accueilli la Banque du Sénégal (BDS), ancêtre de la première banque d'émission de l'AOF, en 1853, il y a plus de deux siècles », a souligné M. Brou dans son discours.

« L'objectif visé est d'accompagner le système bancaire dans son déploiement dans les régions », a expliqué M. Brou. Selon lui, cette ouverture arrive à un moment opportun, vu les potentialités régionales. La ville compte désormais 14 banques et 50 institutions micro-financières, avec un total de 209 agences et guichets, dont 53 banques et 156 agences. La circulation fiduciaire représente 1650 milliards de FCFA de flux annuel, soit 20% du volume au Sénégal, soulignant ainsi l'importance d'un service de proximité dans la région.

Le président Macky Sall, évoquant Saint-Louis, patrimoine mondial de l'UNESCO, a appelé les Saint-Louisians à préserver le patrimoine architectural de la ville.

Et le chef de l'Etat de saluer la politique de proximité de la BCEAO. D'une certaine façon, l'ouverture de l'agence est un retour aux sources », a déclaré le président. Le président a également souligné le choix des



pères fondateurs d'évoluer vers une intégration économique ouest-africaine aujourd'hui bénéfique, affirmant que « l'union fait la force » et que l'UEMOA offre aux pays membres une base de stabilité macroéconomique essentielle. Le président a exprimé le souhait de voir la prochaine agence de la BCEAO s'ouvrir à Tambacounda, dans un souci d'équité territoriale.

Le site de l'agence auxiliaire de Saint Louis comprend un bâtiment bioclimatique principal, érigé sur une

superficie d'environ 4 000 mètres carrés. Il inclut, outre la partie dédiée à l'agence, des logements de fonction, des bâtiments d'accompagnement, des infrastructures de sécurité, ainsi que des locaux techniques et parkings.

.À noter que le bâtiment comprend une centrale solaire de 70 KW et un système de recyclage des eaux usées. Environ 75 agents locaux seront employés et 10 sociétés locales de services seront sollicitées pour le bon fonctionnement de l'agence. »

Diarra DIOP



CRISE POLITIQUE

Pr BABACAR GUÈYE PRÉCONISE LE DIALOGUE

La Société civile a pris position sur les divergences autour du parrainage, du fichier électoral et du Conseil constitutionnel. Ainsi, le Collectif des organisations de la société civile (Cosce), sous la direction du professeur Babacar Guèye, préconise le dialogue entre les acteurs politiques.



Très déterminé à œuvrer à l'apaisement du climat politique national, Pr Babacar Guèye plaide pour la tenue d'un nouveau dialogue entre acteurs politiques. Il considère que la seule voie de sortie de crise politique, c'est la mise en place d'un cadre de dialogue.

«Ce que nous préconisons, nous le disons depuis plusieurs mois déjà, c'est de renouer les fils du dialogue. Renouer les fils du dialogue entre les différents acteurs.

Si on ne se parle pas, on n'arrivera pas à s'entendre. Lorsqu'il y a désaccord sur les règles du jeu électoral, il faut essayer de faire en

sorte qu'on retrouve le consensus, les conditions du rétablissement de la confiance.

Parce que la réussite de l'élection dépend de la confiance des acteurs. Si les acteurs ont confiance dans le processus électoral, nous sommes sûrs d'avoir une bonne élection.

Et dans le cas contraire, nous ne sommes pas à l'abri de difficultés, de troubles, de violences», a déclaré Babacar Guèye, lors d'une session de formation des jeunes journalistes pour le traitement équitable de l'information en vue de l'élection présidentielle. «La responsabilité incombe à tout le monde.

Ce n'est pas seulement aux journalistes. Elle incombe à toutes les parties prenantes, ainsi qu'aux organisations de la Société civile, aux organisateurs des élections, aux acteurs. Tout le monde doit essayer de faire le maximum possible pour avoir un comportement responsable, afin que nous ayons une élection crédible et transparente», ajoute Pr Guèye.

L'élection présidentielle se tiendra le 25 février prochain. Mais, parmi les acteurs politiques, il y a certains qui agitent l'idée d'un report. Et d'autres qui soutiennent qu'elle se tiendra à date échu.

Ibrahima NDIAYE

KARIM WADE CRIE AU SCANDALE APRÈS SON ÉLIMINATION

« La récente décision du Conseil Constitutionnel est scandaleuse, c'est une atteinte flagrante à la démocratie. Cette décision est fondée sur des prétextes fallacieux. Elle viole mon droit fondamental de participer à l'élection présidentielle du 25 février 2024, alors que j'ai depuis longtemps renoncé à ma nationalité française. Cette nouvelle atteinte à mes droits de l'homme s'inscrit dans la continuité des nombreuses violations dont je suis victime depuis 12 ans : une détention arbitraire de plus de 3 ans à l'issue d'un procès inéquitable devant une cour d'exception, la

CREI, et un exil forcé qui dure depuis 7 ans. Face à ce nouveau complot judiciaire, j'ai décidé de saisir les juridictions internationales dont la Cour de justice de la CEDEAO pour défendre mon droit à la candidature à l'élection présidentielle de février 2024. Dans tous les cas, je participerai d'une manière ou d'une autre au scrutin du 25 février. Je demande à nos militants, nos sympathisants, nos alliés et aux millions de sénégalais qui me soutiennent de rester mobilisés pour engager à mes côtés le combat contre l'injustice et pour la restauration de l'Etat de droit ».



GUY MARIUS SAGNA EXIGE LA LIBÉRATION DE BASSIROU DIOMAYE: « IL DOIT BATTRE CAMPAGNE COMME TOUS LES AUTRES CANDIDATS »

Guy Marius Sagna continue de réclamer la libération de Bassirou Diomaye Faye. Quelques heures après la confirmation par le Conseil Constitutionnel des candidats à la présidentielle de 2024, le député de l'opposition pense que son candidat doit battre campagne comme tous les 19 autres.

« Nous exigeons la libération du détenu politique Bassirou Diomaye Diakhar Faye candidat à l'élection présidentielle du 25 février 2024 afin qu'il puisse battre campagne comme tous les autres candidats », a-t-il posté sur X (ex Twitter).

Arrêté par la DIC devant le siège de la Direction générale des impôts et domaines (Dgid), Bassirou Diomaye Faye avait été inculpé et placé sous mandat de dépôt le 18 avril dernier pour « actes de natures à compromettre à la paix publique », « outrage à magistrat » et « diffamation à l'encontre d'un corps constitué ».

Les modalités de sa participation à la campagne électorale et de gestion de son temps d'antennes soulèvent de nombreuses interrogations.



«LA CANDIDATURE À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN AFRIQUE»

LE NOUVEAU LIVRE ANALYTIQUE DE EL HADJI OMAR DIOP

C'est avec perspicacité que Docteur El hadji Omar Diop enseignant-chercheur à la Faculté des sciences juridiques et politiques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et Directeur de l'observatoire de la vie institutionnelle et politique en Afrique (OVIPA), a abordé dans un ouvrage son passage en revue de la candidature aux élections présidentielles en Afrique.

Il a tenu une cérémonie pour présenter en public son livre intitulé « La candidature à l'élection présidentielle en Afrique », un ouvrage de 403 pages et qui a été publié en 2022.

Dans cet ouvrage, l'auteur réfléchit



davantage à la conception et à la pratique du pouvoir, lesquelles, à son avis, ont engendré la « banalisation de la fonction présidentielle » dans le continent.

« Le constat est général, vous le voyez tous aujourd'hui le nombre excessif de candidats à la candidature à l'élection présidentielle ne découle que de la banalisation de la fonction présidentielle », assure M. Diop.

D'autre part, El Hadji Oumar Diop a aussi évoqué le rôle et la responsabilité de l'opposition, dont il pense qu'ils peuvent fragiliser les institutions sur lesquelles la démocratie devrait s'appuyer pour gouverner le Sénégal, un fois arrivés au pouvoir.

NÉCROLOGIE : DÉCÈS DE FATOU KINÉ DIOUF «DIAGA»

Fatou Kiné Diouf «Diaga», mère du chanteur Wally Ballago Seck est décédée à Paris. Cette disparition de l'épouse du regretté Thione Ballogo Seck est survenue quelques mois après celle de sa fille, Momy Seck.

Regards Hebdo présente ses condoléances les plus attristées à la famille de la disparue.



CAN 2023

CÔTE D'IVOIRE, NIGERIA, EGYPTE... LES PROBABLES ADVERSAIRES DU SÉNÉGAL EN 8^{ES} DE FINALE

Qualifiés vendredi après avoir corrigé le Cameroun (3-1) lors de leur deuxième match de poule, les Lions connaissent déjà certains adversaires potentiels pour leur huitième de finale. Et ils sont assez nombreux mais l'affiche Guinée-Sénégal sera déterminante.

C'est en faisant les choses en grand que l'Equipe Nationale du Sénégal a validé son ticket pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Nations en Côte d'Ivoire. Avec une deuxième victoire contre le Cameroun (3-1) et six points au compteur, les Lions sont donc assurés de figurer dans les seize dernières équipes en lice. Et il peuvent déjà se faire une idée de leur adversaire pour les huitièmes de finale.

Si le Sénégal termine premier de son groupe...

Avec deux points de plus que la Guinée, avant la rencontre face au Syli National mardi, les hommes d'Aliou Cissé n'auront besoin que d'un nul pour sécuriser cette première place. Dans ce cas, ils affronteraient en huitièmes de finale le troisième du groupe A, B ou F. Actuellement, c'est le pays hôte, la Côte d'Ivoire, qui se classe 3^e de la poule A et qui se dessine provisoirement comme futur adversaire des Lions.

Mais les choses pourraient évoluer après Guinée-Equatoriale – Côte d'Ivoire et en fonction du match entre la Guinée-Bissau et le Nigeria. Classés 2^{es} de ce groupe A avant la dernière journée, les Super Eagles pourraient également se dresser sur le chemin des Lions. Tout comme l'Egypte ou le Ghana, voire le Mozambique, en tant que meilleur troisième du groupe B. Le Cap-Vert étant assuré de finir premier. Dans la poule F, la Zambie ou la RD Congo pourrait se contenter d'une place de meilleure troisième. Et dans ce cas, une de ces deux nations pourrait être emmenée



à défier le Sénégal. Le Maroc et la Tanzanie figurent aussi dans cette poule. S'il semble dur d'imaginer les Lions de l'Atlas finir à une autre place que la première, les Taïfa Stars, eux, devront batailler fort pour éviter l'élimination en phase de groupes.

Si le Sénégal termine deuxième...

Pour que les champions d'Afrique en titre terminent deuxième, ils doivent s'incliner mardi contre la Guinée. Dans ce cas de figure, le Sénégal ne regardera que le groupe A, qui aura déjà donné son verdict, et l'équipe qui finirait à la deuxième place.

Avant la troisième et dernière journée, c'est le Nigeria qui occupe cette place avec le même nombre de points que son futur adversaire, la Guinée-Equatoriale (1^{ère}, pts). Tout comme la Côte d'Ivoire, le Nzalang Nacional pourrait évidemment se retrouver à cette deuxième place.

Rassul SECK

Intitulé Je et les autres... Regards sur le Sénégal, l'essai d'Abdoulaye Fofana Seck constitue, sans aucun doute, un livre qui fera date, car c'est un vaste laboratoire où le penseur envisage des questions essentielles pour le devenir de l'homo senegalensis.

Je et les autres... Regards sur le Sénégal aborde divers sujets et, parfois, descend dans les profondeurs pour sonder l'imaginaire collectif des Sénégalais, mais les chapitres relatifs à la politique sont de loin supérieurs aux autres. Du BDS au PS, en passant par diverses fusions qui ont donné le BPS et l'UPS, A. F. Seck retrace l'histoire politique du Sénégal qui est un pays complexe.

Dans ses divers chapitres, Je et les autres... Regards sur le Sénégal présente plusieurs entrées, car la lecture chronologique du texte n'est pas obligatoire. À partir de la ville de Thiès, choisie comme « Royaume d'enfance », l'auteur, dans son diagnostic, présente, « à sauts et à gambades », comme dirait Montaigne, différents milieux : journalisme, religion, culture, politique, justice, sport, affaires, arts...

**Disponible à la librairie
L'Harmattan**

Abdoulaye Fofana SECK

JE ET LES AUTRES... REGARDS SUR LE SÉNÉGAL

Préface du professeur Alioune Badara Diané
Postface de Dr Abdourahmane Kane



JE ET LES AUTRES... REGARDS SUR LE SÉNÉGAL

L'essai d'Abdoulaye Fofana Seck constitue, sans aucun doute, un livre qui fera date, car c'est un vaste laboratoire où le penseur envisage des questions essentielles pour le devenir de l'homo senegalensis. Dans l'avis « Au Lecteur » (1580) de son Essai, Montaigne disait : « je suis moi-même la matière de mon livre ». Malgré la présence de « Je », le livre a une dimension universelle par laquelle il s'affirme comme œuvre de sagesse. De la même façon, dans Je et les autres... Regards sur le Sénégal, au-delà du « Je » qui produit l'œuvre, les autres acteurs sont beaucoup plus importants puisqu'ils permettent d'apprécier le fonctionnement de notre pays, à des moments divers et suivant des angles différents. La référence aux fameux propos d'Arthur Rimbaud le Je est un autre y constitue un clin d'œil au lecteur, alors que la question du regard, qui prolonge Regards sur le Sénégal, situe le lecteur dans une réalité subtile, variée et que nous avons tous en partage.

Dans ses divers chapitres, Je et les autres... Regards sur le Sénégal présente plusieurs entrées, car la lecture chronologique du texte n'est pas obligatoire. À partir de la ville de Thiès, choisie comme « Royaume d'enfance », l'auteur, dans son diagnostic, présente, « à sauts et à gambades », comme dirait Montaigne, différents milieux : journalisme, religion, culture, politique, justice, sport, affaires, arts... Pour figurer son travail sur la société sénégalaise, l'écrivain utilise la métaphore du déplacement, qui se développe à partir de son terrain natal et de son point de départ, Thiès. Le territoire du livre est fort vaste et tous ceux qui y pénètrent ont des entrées qui leur sont propres, des chemins qu'ils sont les seuls à parcourir dans les deux sens et sur toute leur longueur bien qu'ils soient faits de multiples segments que d'autres vont parcourir à leur manière. Chaque lecteur a son « passage Nord-Ouest » ; l'essentiel, s'il faut en croire Herodote, était donc de passer.



Journaliste de formation, Abdoulaye Fofana Seck est un élève de la SES et a obtenu sa licence en 1990. Titulaire d'un master en journalisme et communication, d'un diplôme de communication et marketing, d'un diplôme en Management et stratégie d'entreprise et d'un diplôme en Finance et Gestion Financière, il est diplômé en relations internationales et en relations africaines. Docteur Supérieur de Commerce de l'École SUP de CO, en passant par l'École Supérieure de Commerce de Thiès (ESS), le Centre d'Études Diplomatiques et Stratégiques (CESD) de Paris, le Centre Supérieur de Communication (CSC), l'Institut d'Études des Sciences Sociales (ISS) et, enfin, l'École Supérieure des Sciences (ESS). Abdoulaye Fofana Seck, journaliste passionné de médias numériques, a depuis dirigé son bureau d'information et d'actualité, ce qui lui permet aujourd'hui d'être en lien permanent et en temps réel et de remplir toutes les fonctions dans le groupe médiatique sénégalais, dans le cadre de la radio « Je et les autres », comme chef de bureau.

Membre du comité de rédaction de l'Essai (2016)

ISBN : 978-2-344-21425-6
35 € / 15 000 FCFA



9 782344 214256

AFRIKAJOM-CENTER



PRESENTATION ET OBJECTIFS

AFRIKAJOM-Center est un centre régional de formation, de recherche, un Think Tank un laboratoire *d'idées* dont l'objectif est le renforcement des capacités des Etats, des organisations de la société civile, des institutions nationales et régionales des droits de l'homme.

Il s'agit de construire une vision prospective, novatrice, créative essentiellement centrée sur l'homme et son environnement.

Afrikajom s'appuie sur les valeurs africaines et internationales les plus positives pour relever les défis de la paix, de la sécurité et du vivre ensemble.

Afrikajom est composé de deux suffixes :

Le suffixe Diola " *Kajom* " signifie : avenir, futur, une vision qui anticipe sur les grands défis du continent dont la démocratie, l'Etat de droit, la jeunesse et l'environnement. Le Suffixe Wolof " *Jom* ", marque la dignité, valeur universelle inhérente à toute personne humaine, mais aussi impératif catégorique de responsabilité, de solidarité et courage que la société assigne à l'individu. Restituer les valeurs dans les institutions Démocratiques et Républicaines.

AFRIKAJOM-Center : une équipe d'hommes, de femmes, de jeunes, motivée et décidée à porter le projet d'une « *Afrique-Monde* » décomplexée, imaginative et créatrice,

Sa devise : « *L'Afrique de demain se construit aujourd'hui* ».

DOMAINES D'ACTIVITES

AFRIKAJOM FORUM

est un espace d'interactions sociales sur les défis et les opportunités du continent permettant de construire ensemble, de penser ensemble, de réaliser ensemble, d'innover ensemble, d'accoucher ensemble d'une Afrique démocratique, solidaire, respectueuse d'une gouvernance légitime, des droits humains et des libertés fondamentales.

CONSTRUCTION DE LA PAIX ET MEDIATION

Dans toutes les régions d'Afrique, des conflits violents et meurtriers créent des crises humanitaires, mettent en péril des vies humaines et des destins, bloquent le développement et mobilisent de plus en plus les armées étrangères sur le sol Africain. Il faut évaluer l'efficacité et les conséquences du recours exclusif aux moyens militaires et violents en Afrique. Il faut penser à des alternatives et des moyens non violents avec l'implication des acteurs de la société civile et des citoyens africains.



CONTACTS :

- webmail.afrikajom.org
- alioune.tine@afrikajom.org
- sali.sy@afrikajom.org
- 77 740 81 63 / 77 336 07 05
- BP: 24977 Dakar

DOMAINES D'ACTIVITES

ENVIRONNEMENT

L'éthique et la culture environnementales et écologiques garantes de la survie de l'humanité, du vivant sont cruellement inexistantes dans nos institutions démocratiques, très marginales dans la société civile et suscitent peu d'intérêts dans le débat public et les médias. Alors que l'Afrique est confrontée de plus en plus à la pollution des capitales, à l'érosion côtière, à la montée des eaux, à la déforestation, à la disparition de certaines espèces animales, à la surpêche, etc. L'éthique écologique ne doit plus être considérée comme un simple élément de cosmétique politique ou un appendice des politiques publiques, mais elle doit être au centre de la réflexion du futur, de l'humain et du vivant.

LEADERSHIP

C'est un programme de leadership intergénérationnel qui va promouvoir l'interaction entre les seniors, leurs expériences, leurs parcours, leurs compétences et les jeunes, les femmes, futurs responsables du continent.